

Thumbsucker, de Mike Mills

Julian Cobb est un jeune garçon de 17 ans, avec tout le mal-être que cela comporte d'être un ado et pourtant il a une famille plutôt sympa ! un jeune frère casse-pieds (bien sûr), un père gentil et une mère qui voudrait bien se réaliser ailleurs que dans son foyer, et s'amuser un peu, comme par exemple participer à un concours pour rencontrer sa...

... vedette préférée. Il aimerait bien épater Rebecca, l'une de ses condisciples, mais là encore il reste coincé.

Parce qu'il a la manie d'encre sucer son pouce à 17 ans, son orthodontiste lui propose l'hypnose pour l'aider à s'en débarrasser, ce qui fonctionne.

Julian a des difficultés à s'exprimer, à se concentrer, pourtant l'un de ses professeurs est convaincu de son potentiel, mais Julien ne le voit pas de la même manière, au point que la directrice du lycée ne trouve rien de mieux que de préconiser l'utilisation de la Ritaline, l'un de ces remèdes « miracles » qu'aiment bien les psys américains et qui est pourtant à quelques grammes près l'équivalent d'amphétamines. Le petit médicament qui va aider à changer de vie ... comme si une telle chose existait réellement !

Le jeune homme, persuadé que grâce à ces pilules il va devenir brillant, le devient effectivement, suscitant d'abord l'admiration de tous et finalement devient arrogant. Et puis dans toute mécanique, il y a toujours le risque du grain de sable.

Une autre histoire de famille dysfonctionnelle, petite chronique douce-amère à travers les problèmes au quotidien d'un ado de 17 ans, ses tourments, ses premiers émois amoureux, son besoin de reconnaissance, bref tous les états d'âme classiques auxquels les ados nous ont habitués et qui sont, pour l'instant, dans le colimateur des scénaristes et réalisateurs (voir THE SQUID AND THE WHALE, bientôt aussi C.R.A.Z.Y, et quelques autres). C'est Lou Taylor Pucci qui interprète Julien, avec beaucoup de vérité. Et avec Tilda Swinton et Vincent d'Onofrio dans le rôle des parents, qui tentent du mieux qu'ils peuvent de comprendre leur fils aîné - mais qui a dit qu'il était possible de comprendre un ado ? même les psys ne s'en sortent pas ! avec cette panacée universelle du "surtout ne jamais couper le dialogue", tu parles Charles ! Ce ne sont pas les parents qui refusent de comprendre leurs enfants, ce sont les enfants qui pour se construire ont besoin de "démolir" leurs parents et de couper tout dialogue. Heureusement que (parfois) cela revient !

Bref, un nouveau petit film intimiste, à voir, même s'il n'est pas des plus originaux.

Egalement avec KEANU REEVES et VINCE VAUGHN dans des rôles différents de ceux auxquels nous sommes habitués, et qui y sont excellents.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le dimanche 4 juin 2006

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/10477-thumbsucker-mike-mills.html>